



CARINA ROZENFELD

LES ANGES
MÉCANIQUES



LIVRE 2 : L'ÉLUE

Gulf stream éditeur

Pour Léo...
Pour tous ceux qui sont dans mon cœur,
et qui me portent en avant...

LES EFFETS DE L'AUTRE MONDE SUR LES ÊTRES HUMAINS

Recherches de Solène Lévi, 1957

Mon arrivée dans le quartier général des gardiens du Voile n'est pas passée inaperçue. Étant la première femme dans cette légion de soldats composée uniquement d'hommes depuis des siècles, j'ai forcément été confrontée à des regards et des remarques que jamais un homme n'aurait reçus. On prétendait que je ne serais pas assez forte pour porter l'armure, ou affronter des gargouilles, que mes périodes « hystériques » aggraveraient la situation. Autant de réflexions et d'attitudes misogynes qu'il m'a fallu affronter en plus des monstres. Je ne me suis pas laissé démonter. J'ai gardé la tête haute et les épaules carrées et je me suis battue comme les autres. J'ai tué autant de gargouilles que mes confrères, ce qui a fini par me faire gagner leur respect. Évidemment, cela ne s'est pas fait en quelques jours, mais je ne regrette pas d'avoir lutté pour leur prouver qu'une femme pouvait être aussi efficace qu'eux. Après cela, d'autres femmes sont arrivées

LES ANGES MÉCANIQUES

et je me suis sentie beaucoup moins seule. Un lien très fort nous a vite unies. Peut-être parce qu'en plus de nos combats réguliers de l'autre côté du Voile, on nous confiait les tâches ménagères comme si cela était parfaitement normal : la préparation des repas, le ravaudage des vêtements des chevaliers métalliques, le nettoyage des parties communes... Nous avons fini par nous rebeller afin d'obtenir que les hommes s'y remettent. Je ne me trompe pas dans le verbe que j'emploie : « remettre ». En effet, avant notre arrivée, ils semblaient parfaitement aptes à s'en occuper. Mais notre présence leur a fait oublier ces capacités.

Aujourd'hui, la vie au quartier général a retrouvé un équilibre entre les genres, pour lequel nous n'avons rien lâché. Cela m'a permis de mettre à profit mes réelles compétences, que tous ces beaux messieurs semblaient avoir occultées à mon arrivée. Du fait de ma formation de physicienne et de mes connaissances en chimie, j'ai été désignée pour créer un laboratoire de recherche et j'y ai passé un grand nombre de mes nuits, à étudier les échantillons de roche, de poussière, issus des corps détruits des gargouilles. On m'a également rapporté une petite quantité d'un liquide argenté et épais récolté de l'autre côté.

Hélas, je n'ai rien trouvé de concluant en ce qui concerne une possible inversion de la métamorphose des humains en gargouilles. Les êtres humains qui se sont transformés perdent tout aspect... d'humanité. Ils se modifient vraiment en un type de pierre d'origine magmatique, comme s'ils étaient soumis à de très hautes températures. Sauf qu'au lieu de leur apporter la mort,

Les effets de l'autre monde sur les êtres humains

ce contact modifie leur nature physique. C'est évidemment totalement impossible, tout comme il est impossible à de la matière inanimée de pouvoir bouger, émettre des sons depuis une bouche, avoir un but, une stratégie.

Depuis des siècles, nos prédécesseurs comptaient sur les progrès de la science pour éclaircir l'existence de ce monde, de ces créatures. Je crains hélas qu'il ne s'agisse plus de science, mais bien de science-fiction. Il nous faut accepter que jamais nous ne comprendrons la nature de ces monstres. Pour un esprit rationnel comme le mien, qui a toujours tenté de tout définir et expliquer, c'est une grande frustration, mais également une grande leçon : l'univers est plus mystérieux et complexe qu'on ne l'imagine et nous avons nos propres limites.

Quoi qu'il en soit, nous ne devons pas abandonner notre lutte pour préserver notre monde de celui, opaque et incompréhensible, qui nous menace à chaque instant.

CHAPITRE 1

La nuit était noire. Glaciale et silencieuse.

Dehors, une neige épaisse tombait, recouvrant la forêt d'un manteau blanc qui semblait l'isoler du reste du monde. Une lueur s'alluma dans les ténèbres, éclairant les contours d'un lit, d'une table de chevet, d'une silhouette. Alix venait de saisir son téléphone, dont l'écran diffusait ce faible halo, pour vérifier l'heure.

Il était une heure vingt du matin. La jeune fille soupira et reposa l'appareil. Au bout de quelques instants, son éclat disparut et l'obscurité envahit à nouveau la chambre.

Pour tenter de se calmer, Alix ferma les yeux et s'obligea à faire le vide dans sa tête, mais les images de ces dernières heures tourbillonnaient sans cesse dans son esprit et elle ne parvenait pas à les chasser. Elle se revoyait dans la caverne située dans le sous-sol du Nid, le lendemain de leur grande bataille contre les gargouilles...

LES ANGES MÉCANIQUES

Le Voile avait perdu de son miroitement et s'affadissait lentement. Sur le coup, Alix avait pensé qu'elle pourrait passer au travers à nouveau, que la barrière qu'il avait représentée la veille, quand elle avait essayé de rejoindre l'autre monde afin de sauver Anton et Isaac restés coincés de l'autre côté, ne posait plus de problème. Mais Noah était arrivé alors qu'elle tendait le bras vers l'écharpe moirée.

— Ça ne sert rien, il est complètement fermé.

Alix s'était tournée vers son supérieur. Il avait le visage figé, les traits tirés. Le père de Noah était là-bas, prisonnier des gargouilles, et s'il y restait trop longtemps, il finirait par se transformer en l'une d'entre elles. Tout comme Anton, l'ami d'Alix.

Le premier baiser qu'ils avaient échangé dans l'intimité de sa chambre quelques jours plus tôt la fit à nouveau frissonner, alors que les sensations qu'il avait provoquées effleuraient sa mémoire comme sa peau.

— Je ne comprends pas. On est supposés pouvoir le traverser sans problème, dans ce sens. C'est pour rentrer qu'il faut le système d'onde sonore.

Sa voix était rauque. Elle avait trop pleuré et pas assez dormi.

Noah avait secoué la tête et pointé du pouce ce qui restait de l'ordinateur qui générait cette fameuse onde sonore qui permettait de laisser le passage ouvert.

— Tu as oublié ce que je t'ai expliqué à ton arrivée. C'est nous qui provoquons cette brèche dans le Voile. Tout autour de nous, il y a les générateurs qui font leur travail : ils le masquent aux yeux des humains et les empêchent de passer au travers. Nous contrecarrions cet effet grâce au programme dédié qui tournait en permanence. Mais

Chapitre 1

maintenant que notre machine est détruite, la brèche est refermée et les générateurs accomplissent la mission pour laquelle ils ont été créés : ils font disparaître cette portion de la faille que nous conservions ouverte pour remplir notre rôle de gardiens. Dans quelques heures, le fragment de Voile jusqu'à alors visible au Nid aura complètement disparu. Il reviendra quand l'ordinateur sera réparé.

Alix était restée muette. Elle n'avait pas pensé à tout cela, et pourtant c'était logique : le Voile traversait la forêt au milieu de laquelle elle vivait depuis quelques semaines. Elle aurait dû le voir onduler entre les arbres, elle aurait pu passer à travers quand elle faisait ses joggings dans le froid, en compagnie de Charlie. Mais il n'était visible nulle part ailleurs qu'à la sortie de la grotte creusée sous le Nid.

— On ne peut pas les laisser là-bas, avait soufflé la jeune fille en achevant le geste que Noah avait interrompu.

Elle avait alors à nouveau avancé son bras vers l'écharpe éthérée, mais, au lieu de rencontrer une résistance comme la veille, sa main était passée à travers. Seulement, elle n'avait pas disparu de l'autre côté. Non, elle était restée visible, ses contours légèrement floutés. Son officier avait dit vrai : le Voile avait perdu de sa densité, de sa... réalité. Bientôt, il ne serait plus visible, effacé par les générateurs qui en détruisaient toute trace perceptible.

Elle avait soupiré à nouveau, puis murmuré :

— On devrait aller dans un autre endroit comme celui-ci. Il en existe plusieurs en France, pourquoi ne pas s'y rendre, et partir à leur recherche depuis une autre entrée ?

— Nous avons l'ordre de rester ici, et de protéger le Nid en cas de problème. L'autre monde existe toujours et des gargouilles peuvent trouver un moyen de nous attaquer.

LES ANGES MÉCANIQUES

On ne nous laissera jamais partir en mission depuis une autre brèche sans ordres très clairs.

— C'est idiot, avait répliqué Alix d'une voix un peu trop chargée de colère.

Noah avait haussé les épaules.

— Je suis d'accord, mais c'est ainsi. Même si nous faisons partie d'une organisation secrète, nous sommes également une armée et nous possédons une hiérarchie, que nous devons respecter pour ne pas provoquer le chaos.

La jeune recrue avait laissé échapper un rire sarcastique.

— C'est déjà le chaos.

— Alors n'en rajoutons pas plus, s'était contenté de répondre son supérieur.

Sur ces paroles, il avait quitté la caverne, laissant Alix seule. Elle était restée un long moment à contempler le Voile s'estomper lentement, comme un brouillard se dissipant après le lever du soleil.

Ces souvenirs provoquaient encore de la colère chez Alix, alors qu'elle se redressait dans son lit pour regarder une fois de plus l'heure sur son téléphone. Finalement, un sourire soulagé se dessina sur son visage. Il était temps d'agir.

D'un geste vif, elle repoussa la couette qui la recouvrait et frissonna. Le froid régnait même à l'intérieur de sa chambre. Elle était déjà tout habillée d'un pantalon de survêtement noir et d'un sweat aussi sombre, dont elle remonta la capuche sur sa tête.

De sous son lit, elle extirpa un sac à dos dont elle vérifia rapidement le contenu avant de le mettre sur ses épaules. Puis, avec la plus grande discrétion, elle ouvrit la porte et vérifia par l'entrebâillement que le couloir

Chapitre 1

était vide. C'était le cas. Aussi s'y faufila-t-elle, se fondant dans les ombres. Ses baskets ne faisaient aucun bruit sur les dalles noires et blanches du carrelage. Enfin, arrivée devant les escaliers, elle s'arrêta, dressa l'oreille. Toujours aucun son, aucune alerte.

Alix sortit son téléphone de sa poche pour n'y trouver aucun message, ce qui était bon signe. Elle entreprit alors de descendre les marches en veillant bien à ne pas les faire grincer. Le bâtiment abritant le Nid était ancien et il semblait parfois posséder une volonté propre, émettant des craquements qui rappelaient son âge vénérable. Une planche de bois usée crissa alors qu'elle allait atteindre la moitié de son parcours. La jeune fille se figea, son cœur battant la chamade contre ses côtes et dans ses oreilles bourdonnantes. Elle se força à respirer longuement pour se calmer et permettre aux bruits de lui parvenir à nouveau, mais elle n'en perçut pas un seul. Le grincement n'avait réveillé personne.

En ce moment, aucune équipe d'anges mécaniques ne veillait pour effectuer la prochaine ronde de nuit. Puisqu'il n'y avait plus de brèche à surveiller, on avait conseillé aux soldats de se reposer. Dans une semaine, deux au maximum, le passage serait réouvert et le combat reprendrait. En attendant, tout le monde dormait, ce qui arrangeait bien Alix. Elle n'avait pas une semaine devant elle, ni deux. L'urgence était réelle et elle devait agir avant qu'il ne soit trop tard.

Elle reprit sa descente et parvint au rez-de-chaussée sans encombre. D'habitude, il y avait de la lumière dans les bureaux, le réfectoire où les équipes venaient se restaurer à toute heure de la nuit en fonction de leur tour

LES ANGES MÉCANIQUES

de garde, mais là, l'étage était plongé dans le noir et cela donnait un air de désolation aux lieux. Cela alimenta le sentiment d'urgence dans lequel se trouvait Alix. Elle ne supportait pas cette ambiance de mort, comme si l'armée des anges mécaniques avait abandonné la lutte, baissé les bras, déposé les armes. Elle savait que c'était temporaire, mais le malaise grandissait en elle alors qu'elle-même bouillonnait d'agir. Elle n'était là que depuis un mois à peine, et à son arrivée, elle ne rêvait que d'une chose : retrouver sa vie d'avant, quand elle ignorait tout de la guerre millénaire qui faisait s'affronter l'humanité et les gargouilles. Mais à présent, elle refusait de mettre entre parenthèses ce combat auquel on l'avait forcée à prendre part. Elle était un ange mécanique, et elle avait été formée pour défendre les siens. C'est ce qu'elle comptait faire. Jusqu'au bout.

Un chuchotement subtil dans sa tête sembla l'encourager, suivant le fil de ses pensées silencieuses. Cela redonna un petit souffle de courage à la jeune fille qui osa enfin pousser la grande porte du Nid.

Une bouffée d'air glacé l'enveloppa immédiatement, alors que des flocons de neige tourbillonnaient autour de sa silhouette sombre. Pourtant, elle n'hésita pas et descendit les quelques marches de pierre qui constituaient le perron du bâtiment, puis s'enfonça dans la nuit. Elle était trop légèrement vêtue pour ce temps et, très vite, elle se mit à claquer des dents, cernée par les rafales de vent. Malgré sa capuche, des flocons se posaient sur ses cils, brouillant légèrement sa vue. Cela ne découragea pas Alix qui se dirigea tout droit vers la lisière de la forêt, là où la place couverte de gravier s'arrondissant devant le

Chapitre 1

bâtiment cédaît la place aux arbres, silhouettes noires aux branches ourlées de blanc.

Elle aperçut enfin la voiture qui l'attendait. Feux éteints, moteur coupé afin de se fondre dans le silence, elle n'était pourtant pas là par hasard. Alix se planta devant la vitre et toqua. Aussitôt, la portière s'ouvrit et le visage d'Inaya apparut derrière le volant. Elle aussi était vêtue de noir et seuls ses dents et le blanc de ses yeux dessinaient des taches claires dans les ténèbres.

— Ah te voilà, on t'attendait.

— On a cru que tu allais changer d'avis, ajouta la voix de Charlie, assise à l'arrière.

— Tu rigoles ! Tout ça, c'est son plan ! riposta William.

— En effet, c'est mon plan et je ne compte pas abandonner, répondit Alix d'un ton que le stress avait rendu un peu trop acerbe.

Elle contourna le véhicule pour s'asseoir près d'Inaya qui, seulement à ce moment, alluma le moteur.

Dans le calme de la nuit rendu ouaté par la neige, le grondement de l'engin sembla démesuré et les quatre occupants de la voiture restèrent immobiles quelques instants, surpris par l'intensité du bruit. William, installé près de Charlie, se retourna pour vérifier qu'aucune lumière ne s'allumait à une fenêtre du Nid, mais tout resta plongé dans l'obscurité.

— Bon, on y va, murmura leur conductrice, sinon on ne va jamais partir, ou alors on va se faire choper.

— On y va, approuva Alix. On ne doit plus perdre un instant.

Inaya appuya sur l'accélérateur et la voiture bondit en avant, empruntant la route qui coupait le bois. La neige

LES ANGES MÉCANIQUES

recouvrait tout et les traces qu'ils laissaient derrière eux furent rapidement effacées.

— On m'a dit que la cahute du gardien qui gère l'entrée était vide à cette heure-ci. Personne ne passe dans ce coin paumé au milieu de la nuit, expliqua Charlie d'une voix tendue.

— J'espère que c'est vrai... murmura leur conductrice. Ses mains étaient crispées sur le volant tandis qu'elle se penchait vers le pare-brise, comme pour mieux voir à travers les flocons denses qui limitaient leur visibilité à moins d'un mètre. Elle avait gardé les phares éteints pour plus de discrétion et cela rendait leur progression plus ardue encore.

Personne ne disait mot. Le monde s'effaçait autour d'eux et laissait la place à une page blanche s'étalant dans le noir. À l'image de ce qui les attendait : l'inconnu dans un univers de peur et de ténèbres. Pourtant, ils s'y dirigeaient, bravant la tempête.

Enfin, ils aperçurent la petite baraque qui abritait le gardien dont le rôle était d'ouvrir et de fermer le portail sécurisé, seul passage dans la barrière de barbelés électrifiés, infranchissable, qui séparait le territoire du Nid du reste du monde.

— Et merde ! Il y a de la lumière, il y a quelqu'un à l'intérieur ! s'exclama Inaya avec colère. Qui est ta source, Charlie ?

— J'ai demandé à un soldat que je connais depuis deux ou trois ans. On n'a jamais vraiment sympathisé mais il m'a paru fiable, murmura la jeune femme d'un ton dépité.

— Il ne l'est pas, déclara William en faisant claquer

Chapitre 1

sa langue. Ou alors ils ont exceptionnellement mis quelqu'un à l'entrée à cause de la tempête, ou parce que l'ordinateur qui gère la brèche est kaput.

Alix secoua la tête et retint les larmes qui menaçaient de perler au coin de ses yeux. Ils ne pouvaient pas être arrêtés maintenant, avant même d'avoir réellement commencé !

— Peu importe la raison, on est grillés, murmura-t-elle.

Mais Inaya ne ralentit pas. La cahute se rapprochait et la silhouette du gardien apparaissait de plus en plus nettement à travers la vitre éclairée par intermittence d'un éclat bleuté. Il devait regarder la télé pour s'occuper au cœur de cette nuit glaciale.

— Tant pis, je tente quand même.

William s'agita à l'arrière.

— On va lui dire quoi ?

— Je ne sais pas, qu'on a besoin de moi à la maison, que mon compagnon ne va pas bien, répondit la jeune femme. Je suis majeure et fiancée, c'est ma voiture, je peux faire ce que je veux quand même, non ?

— Et nous ? On va vous tenir la chandelle ?

Malgré son ton sarcastique, on sentait l'angoisse dans la voix de Charlie.

— Vous êtes mes soutiens émotionnels, se contenta de répliquer Inaya.

William ne put s'empêcher de s'esclaffer.

Alix était quant à elle incapable de dire un mot. Elle voyait la grille s'approcher et la fin de leur très court périple avec elle. Même si l'excuse de sa camarade pouvait passer, leur présence dans la voiture n'avait aucune justification.

LES ANGES MÉCANIQUES

Ils finirent par s'arrêter devant le portail. Le gardien sortit de son abri, en resserrant les pans de sa veste autour de son torse. Les flocons se posaient sur sa casquette et ses épaules.

Inaya baissa la vitre.

— Qu'est-ce que vous faites dehors à cette heure-ci ? Et par ce temps ? demanda l'homme à l'épaisse moustache.

Il semblait très agacé de devoir sortir par ce froid.

— C'est une urgence, je dois y aller, on m'attend... balbutia Inaya, qui avait perdu de sa verve face à ce gardien au ton revêche.

— Je ne peux laisser sortir personne sans autorisation d'un officier.

Alix sentit tous ses espoirs s'effondrer et le poids qui pesait sur sa poitrine depuis la dernière attaque des gargouilles lui sembla plus lourd que jamais alors que la chance de sauver ses amis s'évanouissait face à cet obstacle.

Mais alors que tout paraissait perdu et qu'Inaya enclenchait déjà la marche arrière pour faire demi-tour sans chercher à discuter, une ombre jaillit d'entre les arbres.

— C'est bon, ils sont avec moi et ils ont mon autorisation.

Au son de la voix, Alix retrouva un semblant d'espoir. Dans les tourbillons de neige, la forme restait indistincte, mais Alix reconnut le timbre grave de Noah. Et en effet, ce fut lui qui s'approcha de la voiture, enveloppé d'un long manteau noir qui descendait jusqu'à ses chevilles et coiffé d'un épais bonnet. Les avait-il suivis jusqu'ici ? Avait-il deviné leur plan ?

Chapitre 1

Cela n'avait pas d'importance. Il leur offrait la possibilité de s'échapper. Le poids sur la poitrine d'Alix s'allégea et elle eut l'impression de reprendre son souffle après une longue apnée.

Avec un naturel confondant, Noah ouvrit la portière arrière de la voiture et fit signe aux passagers de lui laisser une place. Sans un mot, les yeux un peu trop élargis par la situation, William et Charlie se tassèrent l'un contre l'autre pour permettre à leur supérieur d'entrer.

Le gardien haussa les épaules, comme pour signifier que rien de tout ceci n'était de sa responsabilité, retourna dans sa cahute et activa le système électrique du portail, qui s'ouvrit en grand. Sans hésiter, Inaya appuya sur l'accélérateur et le véhicule s'élança en grondant, écartant les flocons qui formèrent un vortex tout autour de lui. Alix jeta un œil dans le rétroviseur, regardant la grille sécurisée s'éloigner et enfin disparaître dans un virage. Devant elle, la tempête lui donnait l'impression qu'ils étaient passés en « vitesse lumière », comme dans les films Star Wars, la neige dessinant des traits blancs qui fonçaient sur eux pour finalement s'écarter.

Pendant un long moment, personne ne dit un mot. William jetait des regards en coin à Noah assis à côté de lui mais n'osait pas lui poser *la* question qui brûlait toutes les lèvres.

Finalement, Alix prit son courage à deux mains et demanda d'un ton qu'elle aurait aimé plus naturel :

— Tu ne comptes vraiment pas nous empêcher de partir ?

Noah échangea un regard avec elle dans le rétroviseur intérieur.

LES ANGES MÉCANIQUES

— Non, je viens avec vous. Vous allez tenter de sauver Anton et mon père, n'est-ce pas ?

— Comment tu as deviné ? souffla Charlie.

— J'étais certain que vous alliez agir et j'ai gardé un œil discret sur votre petit groupe. Et comme je ne vois vraiment pas pourquoi vous tenteriez de filer comme ça en pleine nuit si ce n'était pas pour agir, je me suis dit que c'était le moment. Je ne sais pas quelle solution vous avez trouvée, mais je suis prêt à tout pour sortir papa de là.

Alix se contenta de hocher la tête. Le nœud dans son ventre se resserra un peu. Depuis qu'Isaac et Anton s'étaient retrouvés coincés de l'autre côté du Voile, il lui tirait les entrailles régulièrement. Elle faisait tout pour l'ignorer, mais là, en entendant son officier appeler Isaac « papa », elle sentit la vague d'émotion remonter et la faire frissonner.

Isaac était le général en chef du Nid depuis qu'Éloi, son propre grand-père, avait pris sa retraite. Il était un combattant respecté de tous. Noah, son fils, ne l'appelait jamais « papa » devant les soldats. Ce simple mot témoignait de la détresse d'un fils face à la disparition de son père.

Le trajet se poursuivit sans qu'aucun autre mot ne soit prononcé. La forêt finit par céder la place à des champs endormis, couverts de neige, ressemblant à des lacs blancs dans l'obscurité. La tempête se calmait un peu, offrant une meilleure visibilité. Ils traversèrent des villages endormis, silencieux, aux éclairages orangés qui rappelaient qu'il y avait tout un monde qui existait en dehors du Nid. Un monde que les anges mécaniques s'employaient à protéger dans le plus grand secret.

Chapitre 1

Enfin, la densité urbaine s'intensifia, indiquant qu'ils se rapprochaient de Paris.

Alix se tendit malgré elle. Est-ce que son plan allait fonctionner ? Elle allait bientôt le découvrir...